

ententes conclues avec le fédéral, a reçu à cette fin du gouvernement du Canada la somme de \$1,362,000.

Des quartiers entiers de cette ville ont été rasés de leurs taudis infectes et de bons foyers salubres, ensoleillés abritent maintenant des êtres humains créés "à l'image et à la ressemblance de Dieu", qui vivaient dans des conditions abjectes et qui vivent maintenant dans des conditions où leur santé physique et morale n'est plus menacée. Certaines de nos grandes villes du Québec sont, hélas! aux prises avec le problème des taudis, peut-être la pire plaie sociale de notre époque. Nous formulons le vœu que toutes les bonnes volontés s'unissent pour les éliminer.

Le Canada est un pays jeune, vigoureux et riche; riche d'une population saine et entreprenante; riche de toutes ses ressources naturelles dont nous ne connaissons encore qu'une faible partie. Notre rythme d'expansion est tel qu'il dépasse pour la première fois dans l'histoire celui des États-Unis. "Pour n'en citer qu'un exemple", disait récemment notre premier ministre, "notre production annuelle d'acier, depuis 1946, est passée de deux millions et quart de tonnes à quatre millions de tonnes et d'autres industries du Canada ont progressé aussi rapidement."

Depuis 1946, le produit national brut a doublé, passant de 12 milliards à 24 milliards de dollars.

Dans le nord du Québec et au Labrador on est à mettre en valeur de riches gisements de minerais de fer. On a déjà construit à cette fin un chemin de fer de Knob Lake à Sept-Îles, sur le fleuve St-Laurent, soit une distance supérieure à celle qui sépare Montréal de Toronto. Déjà plus d'un million de tonnes de riche minerais ont été transportées jusqu'à Sept-Îles et chargées à bord de navires ou entassés près du rivage. La voie maritime du St-Laurent permettra le transport rapide et économique des quelque dix millions de tonnes produites annuellement à Knob Lake jusqu'aux usines de la région des Grands lacs.

L'augmentation marquée des commandes venues de l'étranger ces dernières semaines

pour notre blé est un autre signe encourageant.

Dans le domaine du commerce international tous savent et admirent les efforts incessants de notre infatigable et dynamique ministre du Commerce, pour amener les nations occidentales et plus particulièrement notre grand et sympathique voisin à supprimer les obstacles qui nuisent à la liberté des échanges commerciaux. Avec un champion de l'envergure et de la compétence de notre monsieur Howe, il nous est bien permis de considérer l'avenir de notre commerce avec une bonne dose d'optimisme. Le discours récent du Président Eisenhower au Congrès américain sur le sujet du tarif constitue pour nous un sérieux motif d'espérer. D'autres pays amis suivront sans doute ce louable exemple, au grand avantage de tous, nous en sommes profondément convaincus.

Maints autres sujets, comme l'entrée en vigueur de la loi sur les invalides adoptée à la dernière session dont toutes les provinces, la nôtre, "comme les autres", quoi qu'on en dise! vont bénéficier grâce à la conclusion de la loi sur les aveugles en vue d'abaisser l'âge d'admissibilité et de relever les revenus maximums prévus; bien d'autres mesures bienfaitantes mentionnées dans le discours du trône méritent beaucoup plus qu'une simple mention, mais nous aurons l'occasion d'y revenir car j'ai déjà trop abusé de votre indulgence. Je vous prie, honorables sénateurs, de vouloir bien m'en excuser.

Je termine en réitérant mon enthousiaste approbation du programme énoncé dans le discours du trône et je seconde avec un bien vif plaisir l'honorable sénatrice de Victoria qui a proposé l'Adresse en réponse au discours du trône.

(Traduction)

(Sur la motion de l'honorable M. Haig, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain, à 3 heures de l'après-midi.